Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse

Herausgeber: Union syndicale suisse

Band: 22 (1930)

Heft: 3

Rubrik: Économie politique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Economie politique.

Les dividendes des Sociétés anonymes en 1928.

La statistique de l'Office fédéral des statistiques relève en 1928 une nouvelle *augmentation des dividendes* qui ont été, en moyenne, répartis par les sociétés anonymes. Alors qu'en 1926, il a été payé 6,18 pour cent de dividende, il y en eut 7,02 en 1927 et 7,24 pour cent en 1928. L'augmentation n'est pas aussi forte que l'année précédente, bien que tout aussi importante. Même durant les années de guerre, les dividendes n'ont pas atteint une telle moyenne.

Il faut tenir compte de ce que certaines branches économiques, dont la marche n'est pas encore bien brillante, telles que les entreprises de transports (chemin de fer) et l'industrie hôtelière, l'une avec 1,39 et les hôtels avec 2,91 pour cent. Les sociétés industrielles ont pu élever leur moyenne de dividende de 7,9 à 8,7 pour cent, bien que l'industrie textile, à l'exception de la branche de la soie, enregistre un recul des dividendes. Ces taux de dividendes sont une nouvelle preuve de la situation extraordinairement favorable du capital. Le fait d'avoir pu attribuer 407 millions de dividendes, dont 129 millions dans l'industrie (sans tenir compte des petites entreprises qui ne sont pas des sociétés anonymes), est significatif, d'autant plus lorsque l'on sait que la plupart des entreprises sont beaucoup plus prudentes qu'autrefois dans le bouclement de leurs bilans, une bonne partie du bénéfice est attribué à l'amortisation et au fonds de réserve. Un peu plus du $^1/_5$ ou 22,4 pour cent de capital-actions est sans dividende; l'année précédente 24 pour cent. Le dividende moyen se rapportant au capital restant est d'autant plus grand.

	Capitaux donnant droit à un dividende	Dividende 1928	Dividende en pourcentage	
	en millions de francs		1928	1927
I. Matières premières	*484,2*	*34,6*	*7,15*	*7,26*
1. Exploitation des minéraux et forces naturelles	473,0	34,4	7,27	7,36
dont : a) Usines électriques	430,4	27,2	6,33	6,31
2. Exploitation du sol	11,2	0,3	2,35	2,52
II. Industrie	*1486,4*	*129,4*	*8,70*	*7,90*
3. Industrie des denrées alimentaires et boissons	318,2	39,6	12,44	7,75
dont : a) Laiteries	129,1	13,9	10,74	9 51
b) Fabriques de chocolat	64,6	14,4	22,24	5,52
c) Préparation du tabac	19,4	0,6	3,14	3,49
d) Brasseries, malteries	39,8	6,0	15,02	9,38
4. Industrie du vêtement	43,7	2,1	4,82	3,92
dont : a) Industrie de la chaussure	23,7	1,1	4,80	4,61
5. Industrie du bâtiment	80,8	7,0	8,71	8,56
dont : a) Industrie du bois	13,3	0,5	3,97	3,76
6. Industrie textile	290,7	20,9	7,17	6,88
dont : a) Industrie de la soie	114,3	9,9	8,63	8,32
b) Industrie du coton	88,3	3,2	3,59	3,73
c) Industrie de la laine	21,8	2,2	10,10	10,39
d) Industrie de la broderie	13,0	0,7	5,32	5,56
7. Industrie du papier et du cuir	52,0	3,3	6,31	5,82
dont : a) Industrie du papier	37,3	2,1	5,71	5,68
8. Industrie chimique	211,1	22,6	10,71	13,32
dont : a) Electrochimie	74,1	8,0	10,74	19,10
9. Industrie des machines et des métaux	453,8	31,0	6,82	6,84
dont : a) Industrie horlogère, etc.	88,2	5,8	6,58	4,70
b) Fonderies et industrie des machines	204,0	13,5	6,64	7,91
c) Electrotechnique	83,1	7,8	9,44	8,75
d) Fabr. d'automobiles et de wagons	37,9	1,1	2,82	2,79

	Capitaux donnant droit à un dividende en millions	Dividende 1928 de francs	Dividende en pourcentage 1928	1927
10. Arts graphiques	35,9	2,9	8,15	6,47
III. Commerce	*3284,5*	*237,1*	*7,22*	*7,29*
11. Commerce proprement dit . . .	353,4	27,1	7,67	7,01
12. Sociétés de construction et de terrains	51,5	1,4	2,61	2,51
13. Banques et sociétés financières . .	2637,0	185,3	7,03	7,23
dont : a) Trusts	1566,8	104,9	6,70	7,16
14. Assurances	87,2	17,6	20,14	18,63
15. Hôtels et restaurants	91,7	2,7	2,91	2,42
16. Commerce divers	63,7	3,2	4,94	8,66
IV. Transport	*358,1*	*6,1*	*1,69*	*1,36*
17. Entreprises de transport	321,4	4,5	1,39	1,17
18. Entrepôts et maisons d'expédition .	29,7	1,3	4,33	2,70
19. Transports divers	6,9	0,3	4,38	3,83
V. Autres buts	*10,9*	*0,2*	*1,90*	*2,01*
Total	*5624,0*	*407,4*	*7,24*	*7,02*

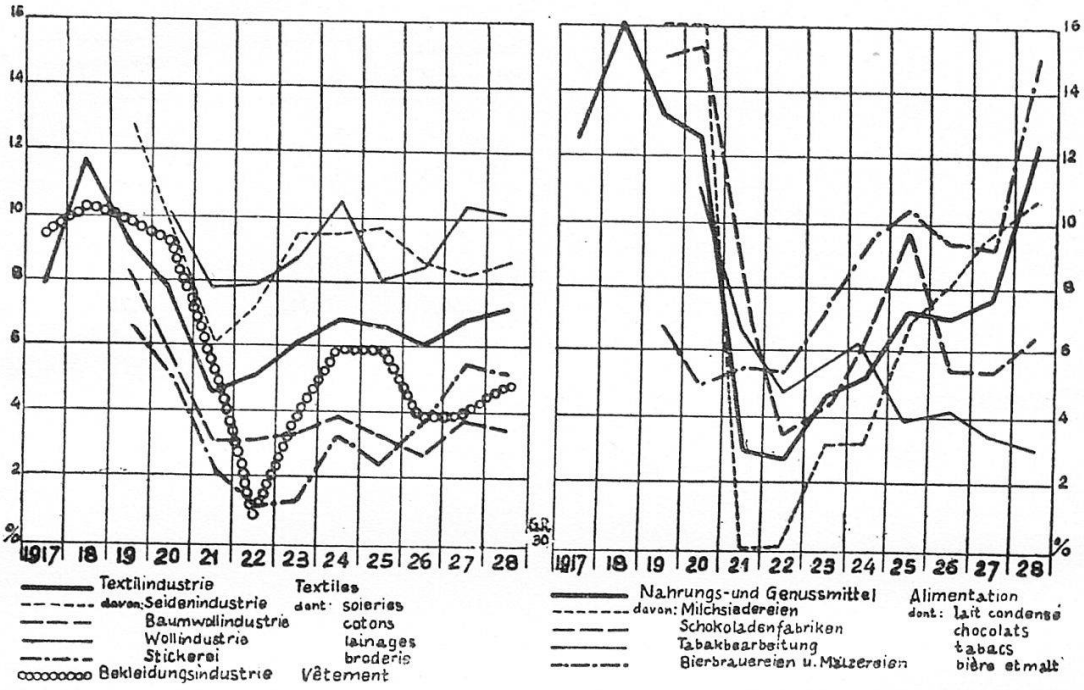
L'écart extraordinaire de 5,5 à 22,2 pour cent du dividende des fabriques de chocolat provient du fait qu'un excédent de liquidation de 10,2 millions a été réparti aux actionnaires de la maison Peter, Cailler, Kohler S. A. Sans ce bénéfice de liquidation (réserve amassée), le dividende ne serait que de 6,38 pour cent.

Les brasseries accusent une forte augmentation des dividendes, soit de 9,4 à 15,0 pour cent, ce chiffre a été également influencé par l'excédent de liquidation ensuite de la radiation d'une société. L'industrie horlogère, les arts graphiques et les sociétés d'assurance enregistrent également d'analogues augmentations de bénéfices, les sociétés d'assurances surtout, dépassent comme d'habitude avec 20,1 pour cent toutes les autres branches d'industrie.

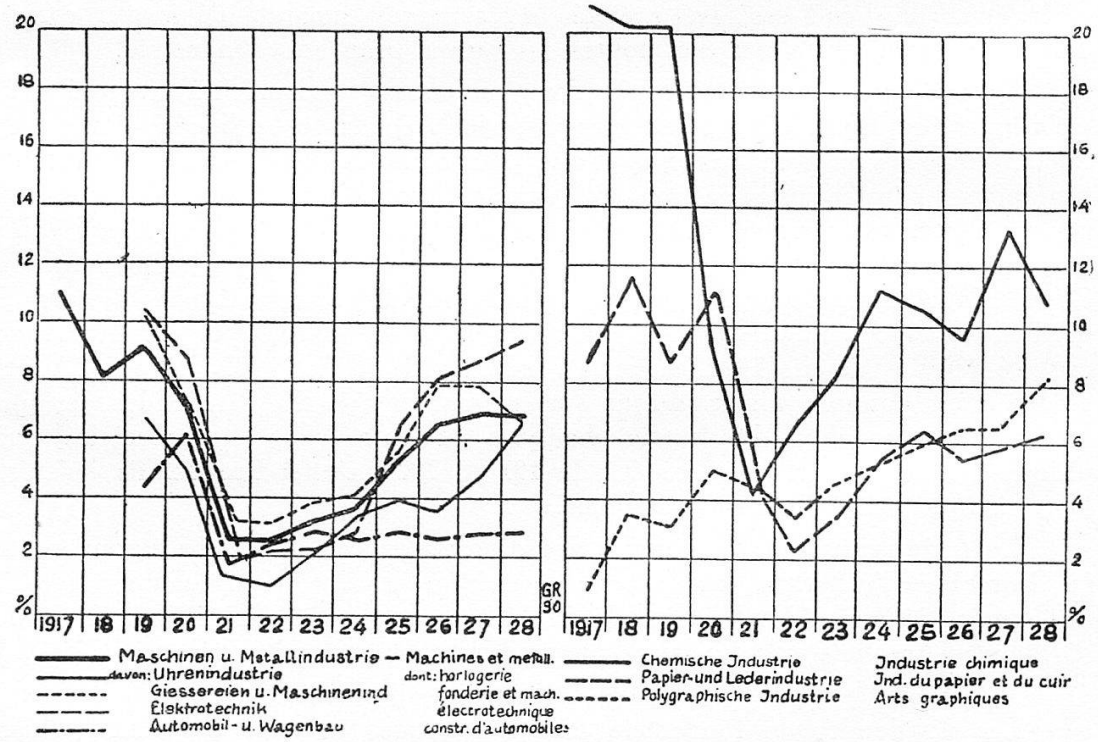
La réduction des dividendes des industries des machines et électrotechnique s'explique par le fait que l'année précédente le bénéfice avait été réparti entre les actionnaires sous forme d'un « boni ». Le bénéfice que retirent généralement les actionnaires lors de l'augmentation du capital-actions n'est malheureusement pas compris dans cette statistique, au cas contraire, le dividende moyen de certaines industries et groupes commerciaux serait passablement plus élevé. Nous avons renoncé cette année à établir les comparaisons des taux de dividendes avec ceux des années précédentes, étant donné que les dividendes ont été publiés depuis 1927. (*Revue syndicale* de juillet 1929, page 237.) Par contre, nous donnons un graphique sur le pourcentage des dividendes des plus importantes branches d'industrie, banques et entreprises commerciales, graphique qui se rapporte aux années de 1917 à 1920, c'est-à-dire depuis qu'existe la statistique officielle des dividendes.

Le trajet suivi par la courbe des dividendes est en général pour toutes les branches d'industrie, approchant le même. Après les dividendes records des années 1917 à 1919, la crise de 1921/22 a occasionné un sérieux recul des dividendes, lesquels par la suite sont redevenus normaux. Prise en détail, la courbe n'est pas la même pour tous les groupes d'industrie.

Les dividendes de l'industrie textile ont une tendance à la hausse dans les années 1921—1924, ils diminuent de 1925—1926, recul attribuable à la situation désastreuse de l'industrie textile à cette époque-là. Il en est de même dans l'industrie du vêtement.



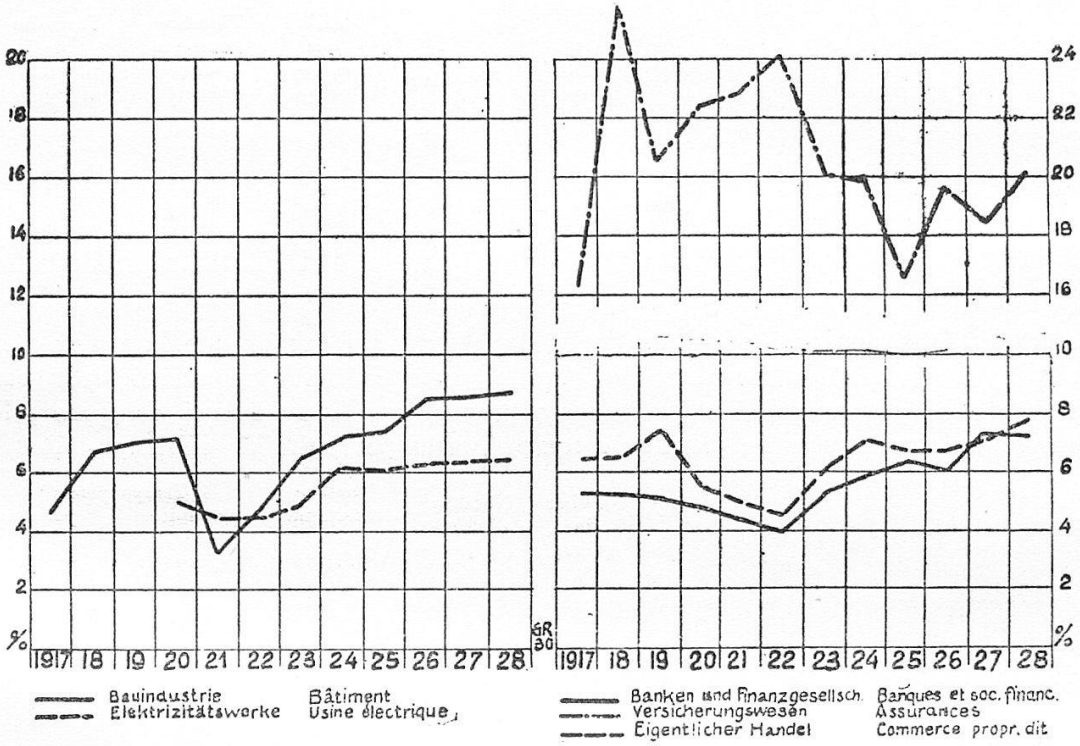
L'industrie alimentaire et celle des boissons accuse une augmentation des dividendes jusqu'en 1925; dans les deux années qui suivent, le rendement des brasseries et des fabriques de chocolat diminue, il diminue même régulièrement dans l'industrie du tabac, par contre, le dividende du lait condensé (Nestlé) permet de maintenir la moyenne totale. Il est très curieux de constater que depuis 1922 les dividendes des brasseries sont les plus élevés dans ce groupe.



Le rendement de l'industrie métallurgique augmente constamment depuis 1922. Seule la courbe de l'industrie horlogère fléchit en 1926, comme celles

des autres industries de marchandises de consommation. La diminution des dividendes de l'industrie des machines doit être attribuée, comme déjà dit, à la suppression de la répartition du produit de bénéfice.

Les dividendes de l'industrie chimique ont subi un fort recul après la cessation des bénéfices de guerre, mais ils ont pu de nouveau se maintenir à un niveau de 10 pour cent et plus. Sans recul notoire, les dividendes des arts graphiques ont plutôt augmenté, alors que ceux de l'industrie du papier et du cuir n'ont plus atteint les dividendes qu'elle payait en 1917—1919.



Les industries du bois et de l'électricité ont en général des dividendes assez stables. Les années de guerre ont peu influencé les dividendes de l'industrie du bâtiment, encore moins ceux de l'industrie électrique. Pour cette dernière industrie, les dividendes ont été peu après stabilisés à 6 pour cent.

Les dividendes des banques et du commerce en général ont été peu influencés par les variations de la situation économique, car ces entreprises essayent toujours d'établir les bénéfices grâce à leurs fortes réserves. Malgré la politique de stabilisation, la courbe des dividendes s'élève, et il ne faut pas s'attendre à un recul. Le dividende record des sociétés d'assurance accuse de fortes oscillations qui doivent être attribuées en partie au fait que la statistique comprend de nouvelles sociétés.

Grèves et lock-outs en 1929.

Malgré la conjoncture très favorable en 1929, la lutte sociale eut peu d'effets marquants dans notre pays. La statistique de l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail relève moins de grèves qu'en 1928. Par contre, les grèves atteignirent le double d'entreprises, mais le nombre des grévistes est plus petit et le nombre des jours de grève est à peine plus élevé que celui de l'année précédente:

	Nombre des conflits		Nombre des entreprises		Nombre maximum des ouvr. grévistes		Nombre des journées de travail perdues	
	1928	1929	1928	1929	1928	1929	1928	1929
Grèves . .	44	37	273	549	5,339	4,644	95,855	99,211
Lock-outs . .	1	2	10	2	135	17	2,160	397
	45	39	283	551	5,474	4,661	98,015	99,608

Quant aux causes des grèves, la question des salaires entre en première ligne de compte; la conclusion de contrats collectifs joua également un grand rôle, comme le démontre le tableau suivant:

Motifs principaux des grèves	Nombre des grèves	Nombre des entre-prises	Nombre maximum des grévistes	Journées de travail perdues
Salaires	16	106	1,976	41,423
Durée du travail	2	71	675	30,266
Conclusion de contrats collectifs . . .	10	363	1,373	19,830
Embauchage ou congédiement d'ouvriers .	7	7	328	6,640
Autres conditions de travail	2	2	292	1,052
Total	37	549	4,644	99,211

C'est à l'appui des résultats de la statistique des grèves que la presse des employeurs se plaît à publier « la grande perte économique occasionnée par la lutte des classes ». C'est pourquoi nous voulons cette fois-ci comparer, le temps perdu par suite de grèves, le temps perdu par suite de chômage.

	Nombre de grèves	Nombre d'entre-prises	Nombre maximum des grévistes	Temps perdu par suite de grèves	Temps perdu par suite de chômage
Vêtements	2	2	26	192	64,800
Construction	12	465	2,447	48,479	564,300
Bois et verre	7	39	422	11,410	96,300
Industrie textile	5	5	263	4,218	323,100
Pâte de bois	1	9	30	540	—
Industrie chimique	1	1	180	7,200	—
Industrie des machines et industrie métallurgique . . .	4	15	437	9,518	142,500
Industrie horlogère et bijouterie	2	4	470	15,117	73,500
Trafic	3	9	369	2,537	—
Diverses branches lucratives .	—	—	—	—	1,174,800
Total	37	549	4,644	99,211	2,439,300

Bien que durant les 10 dernières années, aucune n'ait eu si peu de chômage que celle de 1929, le chômage en 1929 a causé plus de perte de temps que les grèves. La perte de temps causée par le chômage est de 2,439,000 jours de travail, soit la 24e partie des 99,000 jours de grève. Les plus importantes grèves ont été déclarées dans l'industrie du bâtiment. Mais ici également, les pertes de temps non imputables à la classe ouvrière, ont été dix fois plus grandes.

Les grèves les plus importantes qui ont eu lieu durant ces dernières années, sont: La grève du bâtiment à Lausanne et environs (en tout une perte de 29,250 jours de travail), la grève dans l'industrie horlogère à Bienne, La Chaux-de-Fonds et Le Locle (15,045 jours de grève) et la grève des ouvriers du bâtiment à Zurich (12,980 jours de grève).